

# GEOM DIFF

David Wiedemann

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Rappels de geometrie euclidienne</b>	<b>4</b>
1.1	Proprietes de la norme . . . . .	4
<b>2</b>	<b>Isometries et Similitudes</b>	<b>4</b>
2.1	Proprietes de base des matrices orthogonales $O_n$ . . . . .	6
2.2	Etude de $O_2$ . . . . .	6
2.3	Etude de $O_3$ . . . . .	7
<b>3</b>	<b>Geometrie des courbes</b>	<b>7</b>
3.1	Exemples de courbes parametrees . . . . .	8
3.2	Champs de vecteurs le long d'une courbe . . . . .	9
3.3	Reparametrage d'une courbe . . . . .	10
<b>4</b>	<b>Courbure d'une courbe</b>	<b>12</b>
4.1	Contact entre deux courbes . . . . .	14
<b>5</b>	<b>Repere de Frenet</b>	<b>15</b>
5.1	Theoreme fondamental des courbes de $\mathbb{R}^3$ . . . . .	17
<b>6</b>	<b>Courbes dans le plan oriente</b>	<b>18</b>
<b>7</b>	<b>Surfaces</b>	<b>21</b>
7.1	Le concept de variete . . . . .	21
7.2	Sous-Varietes de $\mathbb{R}^n$ . . . . .	22
7.2.1	Rappel de calcul differentiel . . . . .	23
7.3	Le theoreme du rang constant . . . . .	23
7.4	Exemples de Sous-varietes . . . . .	24
7.5	Sur les differentielles et gradients . . . . .	24
<b>8</b>	<b>Geometrie des Surfaces</b>	<b>26</b>

## List of Theorems

1	Definition (Espace Euclidien) . . . . .	4
1	Proposition ( Cauchy-Schwartz) . . . . .	4
2	Definition . . . . .	4
3	Definition (similitude) . . . . .	4
3	Theorème . . . . .	5
5	Corollaire . . . . .	5
4	Definition (Groupe special orthogonal) . . . . .	6
5	Definition . . . . .	6
8	Proposition . . . . .	6
9	Theorème (Theoreme d'Euler) . . . . .	7
6	Definition . . . . .	7
7	Definition (Courbe parametrique) . . . . .	7
8	Definition . . . . .	8
9	Definition (Longueur d'une courbe) . . . . .	8
10	Proposition . . . . .	9
10	Definition (Champ vectoriel) . . . . .	9
11	Definition (Le vecteur tangent) . . . . .	9
11	Proposition (Regle de Leibniz) . . . . .	10
12	Corollaire . . . . .	10
12	Definition (Quantite) . . . . .	10
13	Definition (Derivation naturelle) . . . . .	11
14	Definition . . . . .	11
15	Definition (Abscisse Curviligne) . . . . .	12
17	Proposition . . . . .	12
20	Proposition ( Formule de l'acceleration) . . . . .	13
16	Definition . . . . .	13
17	Definition (Torsion) . . . . .	13
22	Theorème (Formules de Serret-Frenet) . . . . .	13
23	Theorème . . . . .	14
18	Definition (Contact de courbes) . . . . .	14
24	Theorème . . . . .	14
19	Definition (Cercle osculateur) . . . . .	15
25	Proposition . . . . .	15
20	Definition (Reguliere au sens de Frenet) . . . . .	15
27	Proposition . . . . .	15
28	Proposition . . . . .	16
21	Definition (Courbe a pente constante) . . . . .	16
29	Proposition . . . . .	16
22	Definition . . . . .	18
23	Definition (Angle oriente) . . . . .	18

24	Definition (L'opérateur $J$ ) . . . . .	18
25	Definition (Produit extérieur) . . . . .	18
26	Definition . . . . .	19
27	Definition . . . . .	19
28	Definition (Fonction angulaire) . . . . .	19
33	Proposition . . . . .	19
34	Théorème (Théorème fondamental des courbes planes) . . . . .	20
29	Definition . . . . .	20
35	Théorème (Théorème des 4 sommets) . . . . .	20
30	Definition (Variété) . . . . .	21
31	Definition (Surface topologique) . . . . .	21
32	Definition . . . . .	22
33	Definition . . . . .	22
34	Definition (Système de coordonnées) . . . . .	22
35	Definition (Sous-Variété) . . . . .	22
36	Definition (Dimension d'une sous variété) . . . . .	22
37	Definition . . . . .	23
36	Théorème (Théorème du rang constant) . . . . .	23
38	Definition . . . . .	23
39	Definition (Rang maximal) . . . . .	23
37	Lemme . . . . .	23
38	Théorème (Théorème du rang constant) . . . . .	24
39	Corollaire (Théorème d'inversion locale) . . . . .	24
40	Théorème . . . . .	24
40	Definition (Groupe de Lie) . . . . .	24
41	Proposition . . . . .	25
42	Corollaire . . . . .	25
43	Corollaire . . . . .	26
41	Definition (Point singulier) . . . . .	26
44	Théorème . . . . .	26
42	Definition . . . . .	26
43	Definition (Tenseur métrique) . . . . .	27

# 1 Rappels de geometrie euclidienne

## Definition 1 (Espace Euclidien)

Un espace vectoriel euclidien est un espace vectoriel  $\mathbb{E}^n$  sur  $\mathbb{R}$  muni d'un produit scalaire  $\langle \cdot \rangle : \mathbb{E}^n \times \mathbb{E}^n \rightarrow \mathbb{R}$  symétrique, défini positif.

Le produit scalaire standard sur  $\mathbb{R}^n$  est  $\langle x, y \rangle = \sum_i x_i y_i$  ( $\langle e_i, e_j \rangle = \delta_{ij}$ ).

## Proposition 1 ( Cauchy-Schwartz)

$\forall x, y \in \mathbb{E}^n, \langle x, y \rangle \leq \|x\| \|y\|$ .

## Remarque

La norme détermine le produit scalaire via les formules de polarisation

$$\langle x, y \rangle = \frac{1}{4} (\|x+y\|^2 - \|x-y\|^2) = \frac{1}{2} (\|x+y\|^2 - \|x\|^2 - \|y\|^2)$$

## 1.1 Propriétés de la norme

- $\|x\| \geq 0 \forall x \in \mathbb{E}^n$
- $\|x\| = 0 \iff x = 0$
- $\|\lambda x\| = |\lambda| \|x\|$
- $\|x \pm y\| \leq \|x\| + \|y\|$

## Definition 2

- Si  $x, y \in \mathbb{E}^n \setminus \{0\}$ , on définit l'angle  $\theta \in [0, \pi]$  par  $\cos \theta = \frac{\langle x, y \rangle}{\|x\| \|y\|} \in [-1, 1]$  ( par Cauchy-Schwarz ).
- On a  $\langle x, y \rangle = \|x\| \|y\| \cos \theta$

La distance entre  $x, y \in \mathbb{E}^n$  est  $d(x, y) = \|y - x\|$  ( $\mathbb{E}^n, d$ ) est un espace métrique.

Les propriétés suivantes sont équivalentes

- $x \perp y$
- $\theta = \frac{\pi}{2}$
- $\|x - y\| = \|x + y\|$
- $\|x\|^2 + \|y\|^2 = \|x + y\|^2$

# 2 Isométries et Similitudes

## Definition 3 (similitude)

Une application  $f : \mathbb{E}^n \rightarrow \mathbb{E}^n$  est une similitude de rapport  $\lambda > 0$  si  $f$  est bijective et

$$d(f(x), f(y)) = \lambda d(x, y)$$

Si  $\lambda = 1$ , on dit que  $f$  est une isométrie.

**Theorème 3**

Si  $f : \mathbb{E}^n \rightarrow \mathbb{E}^n$  est une similitude, alors il existe  $b \in \mathbb{E}^n$  et  $g : \mathbb{E}^n \rightarrow \mathbb{E}^n$  linéaire tel que

$$f(x) = g(x) + b$$

**Remarque**

$b = f(0)$  et  $f$  linéaire  $\iff f(0) = 0$

**Preuve**

On utilisera le theoreme fondamental de la geometrie affine :

Soit  $V$  un espace vectoriel de dimension finie sur  $\mathbb{R}$  et  $f : V \rightarrow V$  une application bijective.

Alors  $f$  est affine si et seulement si  $f$  preserve les droites.

On ne donne pas la preuve mais une intuition : on pose  $g(x) = f(x) - b$  ( $b = f(0)$ ), donc  $g(0) = 0$  et  $g$  preserve les droites.

Soit  $f : \mathbb{E}^n \rightarrow \mathbb{E}^n$  une similitude de  $\mathbb{E}^n$ . On affirme que  $f$  preserve les droites

$$x, y, z \in \mathbb{E}^n \Rightarrow f(x), f(y), f(z)$$

quitte a renommer les points  $x, y, z$ , on a

$$x, y, z \text{ alignes} \iff d(x, z) = d(x, y) + d(y, z) \iff d(f(x), f(z)) = d(f(x), f(y)) + d(f(y), f(z))$$

Donc  $f$  affine implique  $f(x) = g(x) + b$  ( $b = f(0)$ ,  $g$  linéaire).

Il reste a voir que  $g$  est une  $\lambda$ -similitude  $\Rightarrow$  immediat a verifier.  $\square$

**Corollaire 5**

$f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$  est une similitude de rapport  $\lambda > 0$  si et seulement si il existe  $b \in \mathbb{R}^n$  et  $A \in M_n(\mathbb{R})$ ,  $A^T \cdot A = I$  tel que

$$f(x) = \lambda Ax + b$$

**Preuve**

$$\begin{aligned} \langle g(e_i), g(e_j) \rangle &= \frac{1}{4} \|g(e_i) + g(e_j)\|^2 - \|g(e_i) - g(e_j)\|^2 \\ &= \frac{1}{4} (\|g(e_i + e_j)\|^2 - \|g(e_i - e_j)\|^2) \\ &= \lambda^2 \langle e_i, e_j \rangle = \lambda^2 \delta_{ij} \end{aligned}$$

Soit  $A$  la matrice de  $g$ , alors  $g(x) = Ax$ , on a

$$\lambda^2 \delta_{ij} = \langle Ae_i, Ae_j \rangle$$

$$\begin{aligned}
&= \left\langle \sum_i a_{ij} e_i, \sum_i a_{ij} e_i \right\rangle \\
&= \sum_i \sum_j a_{ir} a_{js} \delta_{rs} = \sum_r a_{ir} a_{jr}
\end{aligned}
\quad \square$$

## 2.1 Propriétés de base des matrices orthogonales $O_n$

Pour une matrice  $A \in M_n(\mathbb{R})$  les propriétés suivantes sont équivalentes

- $A \in O_n$
- $A$  inversible avec  $A^{-1} = A^T$
- Les colonnes/lignes de  $A$  forment une base orthonormée.
- $\langle Ax, Ay \rangle = \langle x, y \rangle$
- $\|Ax\| = \|x\|$
- $f(x) = Ax + b$  est une isométrie pour l'espace euclidien pour tout  $b$

### Remarque

Si  $A \in O_n \Rightarrow \det A = \pm 1$  et  $\det : O_n \rightarrow \{\pm 1\}$

### Definition 4 (Groupe special orthogonal)

On définit

$$SO(n) = O_n \cap SL_n(\mathbb{R})$$

### Definition 5

Une transformation affine  $f : V \rightarrow V$ ,  $V$  un  $\mathbb{R}$ -ev est directe (ou qu'elle préserve l'orientation) si son déterminant est positif (ou le déterminant de la partie linéaire de  $f$ .) Une isométrie directe s'appelle un déplacement de  $\mathbb{E}^n$  si  $f(x) = Ax + b, A \in SO(n)$

### Remarque

$$SE(n) = SO(n) \rtimes \mathbb{R}^n$$

## 2.2 Etude de $O_2$

### Proposition 8

Une matrice  $A \in O_2$  s'écrit

$$A = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$$

si  $\det A = 1$ , ou

$$S_\phi = \begin{pmatrix} \cos 2\phi & \sin 2\phi \sin 2\phi & -\cos 2\phi \end{pmatrix}$$

**Preuve**

$A \in O_2$  si et seulement si les colonnes de  $A$  forment une base orthonormée. Donc il existe  $\theta$  tel que la 1ère colonne est de la forme  $\begin{pmatrix} \cos \theta \\ \sin \theta \end{pmatrix}$  et la forme de la 2ème colonne en suit.  $\square$

**2.3 Etude de  $O_3$** **Theorème 9 (Theoreme d'Euler)**

Tout déplacement (isométrie qui preserve l'orientation) qui fixe un point, fixe un axe et c'est une rotation autour de cet axe.

**Preuve**

On identifie l'espace euclidien à  $\mathbb{R}^3$ . Soit  $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ , qui fixe un point on suppose que  $f(0) = 0$ .

On a  $f(x) = Ax$ .

On affirme qu'il existe  $U \in \mathbb{R}^3, U \neq 0$  tel que  $AU = U$ .

En effet 1 est valeur propre de  $A$  car  $\det(A - \text{Id}) = 0$  parce que

$$\det(A - \text{Id}) = \det(A^T) \det(A - \text{Id}) = \det(\text{Id} - A^T) = \det(\text{Id} - A) = (-1)^3 \det(A - \text{Id})$$

$\square$

**Lecture 2: Courbes**

Wed 29 Sep

**3 Geometrie des courbes**

Une courbe peut être conçue comme :

- Le lieu des points géométriques qui satisfont à une certaine contrainte/condition
- La trajectoire d'un point qui se déplace dans le plan ou l'espace.
- Une courbe peut être engendrée par un mécanisme
- Une courbe peut correspondre à un phénomène optique.

Le premier point de vue va conduire à une description implicite de la courbe par une équation dans  $\mathbb{R}^2$  ou deux équations dans l'espace.

**Definition 6**

Une courbe algébrique dans le plan est un ensemble du type  $\Gamma : \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 | f(x, y) = 0\}$ .

La courbe est algébrique si  $f \in \mathbb{R}[x, y]$

**Definition 7 (Courbe paramétrique)**

Une courbe paramétrique dans  $\mathbb{R}^n$  est une application continue :

$$\gamma : I \rightarrow \mathbb{R}^n$$

avec  $I \subset \mathbb{R}$  est un intervalle,  $u \in I$  est le parametre.

L'image de  $\gamma$  est la trace de  $\gamma$

**Definition 8**

- La courbe  $\alpha$  est de classe  $C^k$  ( $k \geq 0$ ) si  $\alpha : I \rightarrow \mathbb{R}^n$  est de classe  $C^k$  par  $\alpha(u) = (\alpha_1(u), \dots, \alpha_n(u))$  et  $\alpha_j : I \rightarrow \mathbb{R}$  est de classe  $C^k$ .
- Si  $\alpha$  est  $C^1$  et  $u_0 \in I$ , le vecteur vitesse est

$$\dot{\alpha}(u_0) = \frac{d\alpha}{du}(u_0)$$

L'acceleration sera  $\ddot{\alpha}(u_0) = \frac{d^2\alpha}{du^2}(u_0)$

- La droite tangente a  $\gamma$  en  $u_0$  est la droite par  $\alpha(u_0)$  et de direction  $\dot{\alpha}(u_0)$

$$T_{\alpha, u_0} : \lambda \mapsto \alpha(u_0) + \lambda \dot{\alpha}(u_0)$$

- La vitesse de  $\alpha$  en  $u_0$  est  $V_\alpha(u_0)$  ( en supposant  $\alpha$  differentiable en  $u_0$  )
- Le point  $\alpha(u_0)$  est regulier si  $\dot{\alpha}(u_0) \neq 0$  et singulier si  $\dot{\alpha}(u_0) = 0$
- Le point  $\alpha(u_2)$  est biregulier si  $\alpha \in C^2$  et  $\dot{\alpha}(u_0), \ddot{\alpha}(u_0)$  sont lineairement independants .
- Si  $\alpha$  est bireguliere en  $u_0$ , le plan par  $\alpha(u_0)$  en direction  $\dot{\alpha}(u_0), \ddot{\alpha}(u_0)$  est le plan osculateur de  $\alpha$  en  $u_0$ .

### 3.1 Exemples de courbes parametrees

- La cubique

$$\alpha(u) = (au, bu^2, cu^3)$$

—

$$\beta(u) = (u^2, \dots, u^{n+1})$$

- La droite en parametrage affine, par  $p$  et  $q$  est

$$\gamma(t) = p + t(q - p)$$

- Le cercle  $C$  de centre  $p \in \mathbb{R}^n$  dans un plan ( affine)  $\Pi \subset \mathbb{R}^n$  de rayon  $r$  se parametrise

$$C(t) = p + r (\cos(\omega t)b_1 + \sin(\omega t)b_2)$$

ou  $\{p, b_1, b_2\}$  est une repere affine orthonorme de  $\Pi$ .

- L'helice circulaire droite est

$$\gamma(u) = (a \cos(u), a \sin(u), bu)$$

**Definition 9 (Longueur d'une courbe)**

La longueur d'une courbe  $\gamma : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}^n$  de classe  $C^1$  est

$$l(\gamma) = \int_a^b V_\gamma(u) du$$



**Proposition 10**

La longueur verifie les proprietes suivantes :

- Additivite : Si  $\gamma : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}^n$  est une courbe  $C^1$ , alors  $l(\gamma|_{[a, c]}) + l(\gamma|_{[c, b]}) = l(\gamma|_{[a, b]})$
- La longueur est invariante par isometrie.
- Pour  $f$  une similitude de rapport  $\lambda > 0$ , alors

$$l(f \circ \gamma) = \lambda l(\gamma)$$

—

$$l(\gamma|_{[a, b]}) \geq d(\gamma(a), \gamma(b))$$

avec egalite si et seulement si  $\gamma$  est le segment  $[\gamma(a), \gamma(b)]$ .

**Preuve**

- Suit de

$$l(\gamma|_{[a, b]}) = \int_a^b V_\gamma(u) du = \int_a^c V_\gamma(u) du + \int_c^b V_\gamma(u) du$$

- On sait que  $f(x) = \lambda Ax + b$ ,  $A$  orthogonal, donc pour  $\tilde{\gamma}(u) = f(\gamma(u))$

$$\tilde{\gamma}' = \lambda A \gamma'(u)$$

$$l(\tilde{\gamma}) = \int_a^b V_{\tilde{\gamma}}(u) du = \lambda l(\gamma)$$

- Soit  $p = \gamma(a)$ ,  $q = \gamma(b)$ .

On note  $w = \frac{q-p}{\|q-p\|}$  et on definit

$$g : [a, b] \rightarrow \mathbb{R} \quad g(u) = \langle \gamma(u) - p, w \rangle$$

Alors

$$\frac{dg}{du} = \langle \dot{\gamma}(u), w \rangle \leq \|\dot{\gamma}(u)\| \|w\| = V_\gamma(u)$$

Ainsi,

$$\int_a^b \frac{dg}{du} du = g(b) - g(a) = \langle q - p, w \rangle = \|q - p\|$$

□

**3.2 Champs de vecteurs le long d'une courbe****Definition 10 (Champ vectoriel)**

Un champ de vecteurs le long d'une courbe  $\gamma : I \rightarrow \mathbb{R}^n$  est la donnee  $\forall u \in I$  d'un vecteur  $W(u) = \sum_j w_j(u) e_j$ .

Ce champ est de classe  $C^k$  si  $w_j : I \rightarrow \mathbb{R}$  est de classe  $C^k$ .

**Definition 11 (Le vecteur tangent)**

Si  $\gamma$  est reguliere on definit

$$T_\gamma(u) = \frac{\dot{\alpha}(u)}{V_\gamma(u)}$$

Si  $\gamma$  est bireguliere, alors le champ normal principal est donne par

$$N_\gamma(u) = \frac{\ddot{\alpha}(u) - \langle \ddot{\alpha}(u), t \rangle t}{\|\ddot{\alpha}(u) - \langle \ddot{\alpha}(u), t \rangle t\|}$$

**Proposition 11 (Regle de Leibniz)**

—

$$\frac{d}{du} \langle Z(u), W(u) \rangle = \langle \dot{Z}(u), W(u) \rangle + \langle Z(u), \dot{W}(u) \rangle$$

**Corollaire 12**

— Si  $\langle Z(u), W(u) \rangle = c$ , alors

$$\langle \dot{W}, Z \rangle = - \langle W, \dot{Z} \rangle$$

— Si  $\|w\| = c \Rightarrow \langle \dot{w}, w \rangle = 0$

**Lecture 3: Reparametrage**

Wed 06 Oct

**3.3 Reparametrage d'une courbe**

On veut formaliser la notion que deux courbes  $\alpha, \beta$  de  $\mathbb{R}^n$  representent la "meme" courbe geometrique.

On veut  $\alpha(u) = \beta(t)$  avec  $u = h(t) (= u(t))$ .

Plus precisement, si  $\alpha : I \rightarrow \mathbb{R}^n$  et  $\beta : J \rightarrow \mathbb{R}^n$  ( $u \in I, t \in J$ ), alors  $\alpha$  est un reparametrage si il existe un diffeomorphisme  $h : J \rightarrow I, t \mapsto u = u(t) = h(t)$ , tel que  $\alpha = \beta \circ h$ .

**Remarque**

La condition que deux courbes sont un reparametrage l'une de l'autre est une relation d'equivalence et une classe d'equivalence est une courbe geometrique

**Definition 12 (Quantite)**

Une quantite ou une propriete d'une courbe est geometrique si elle est invariante par reparametrage.

Sinon la quantite est dite cinematique.

**Exemple**

1. La trace d'une courbe est une propriete geometrique

2. La notion de regularite, biregularite sont geometriques
3. Le plan osculateur est une notion geometrique.
4. La longueur d'une courbe est geometrique.

**Preuve**

On suppose  $\alpha : I \rightarrow \mathbb{R}^n, \beta : J \rightarrow \mathbb{R}^n, \alpha(u) = \beta(t), t = h(u)$ .

On a

$$l_\alpha = \int_I V_\alpha(u) du, l_\beta = \int_J V_\beta(t) dt$$

avec  $V_\alpha = \left\| \frac{d\alpha}{du} \right\|, V_\beta = \left\| \frac{d\beta}{dt} \frac{du}{dt} \right\| = \left| \frac{du}{dt} \right| V_\alpha(u)$ .

Donc  $V_\beta(t) dt = \pm V_\alpha(u) du$  et donc  $l_\beta = l_\alpha$ . □

En general, si  $S_\beta(t)$  est une quantite geometrique, alors  $\frac{d}{dt} S_\beta$  n'est en general pas geometrique, mais  $\frac{1}{V_\beta(t)} \frac{d}{dt} S_\beta$

**Preuve**

On a  $S_\beta(t) = S_\alpha(u)$  et  $\frac{1}{V_\beta(t)} \frac{d}{dt} = \frac{1}{V_\alpha(u)} \frac{d}{du}$  □

**Exemple**

Le vecteur unitaire tangent  $\vec{T}_\beta(t)$  est une quantite geometrique.

**Preuve**

On a  $T_\beta(t) = \frac{\dot{\beta}(t)}{\|\dot{\beta}(t)\|} = \frac{1}{V_\beta(t)} \frac{d\beta}{dt}$ .

Ainsi,  $T_\alpha(u) = \frac{1}{V_\alpha(u)} \frac{d\alpha}{du}$  □

**Definition 13 (Derivation naturelle)**

On definit

$$\frac{1}{V_\beta(t)} \frac{d}{dt}$$

comme etant la derivation naturelle le long de la courbe.

**Contreexemples**

La vitesse, le vecteur vitesse et l'acceleration sont des quantites cinematiques.

**Definition 14**

On dit que  $V_\alpha(u) du$  est la differentielle naturelle le long de la courbe

**Exemple**

1. Masse d'un fil metalique inhomogene.

La quantite utile est la densite lineaire de masse  $\rho : I \rightarrow \mathbb{R}_+$ .

La masse sera alors  $M = \int_I \rho(u) V_\alpha(u) du$

2. Centre de gravite

$$G = \frac{1}{M} \int_I \alpha(u) \rho(u) V_\alpha(u) du$$

**Definition 15 (Abscisse Curviligne)**

Soit  $\alpha : I \rightarrow \mathbb{R}^n$  une courbe reguliere et  $u_0 \in I$ .

L'abscisse curviligne ou parametre naturel de  $\alpha$  par rapport au point initial  $\alpha(u_0)$  est la fonction

$$S = S_\alpha : I \rightarrow \mathbb{R}$$

definie par

$$S = \int_{u_0}^u V_\alpha(\zeta) d\zeta$$

On dit que  $\alpha$  est parametree naturellement si  $S_\alpha(u) = u \iff V_\alpha(u) = 1$

**Proposition 17**

Toute courbe  $C^1$  reguliere peut se reparametriser natruellement.

**Preuve**

Soit  $\alpha : I \rightarrow \mathbb{R}^n$ ,  $C^1$  reguliere et  $u_0 \in I$ .

On pose

$$s = s(u) = \int_{u_0}^u V_\alpha(u) du$$

Alors la fonction  $s$  definit un diffeomorphisme

$$s : I \rightarrow J$$

□

## 4 Courbure d'une courbe

Soit  $\gamma : I \rightarrow \mathbb{R}^n$  une courbe parametree reguliere de classe  $C^2$ .

Le vecteur de courbure est le champ le long de  $\gamma$

$$\vec{K}_\gamma(u) = \frac{1}{V_\gamma(u)} \dot{\vec{T}}_\gamma(u)$$

La courbure de  $\gamma$  est alors la fonction

$$k_\gamma = \left\| \vec{K}_\gamma(u) \right\|$$

**Remarque**

Si  $\gamma$  est parametree naturellement, alors

$$k_\gamma(u) = \left\| \frac{d^2 \gamma}{du^2} \right\|$$

**Remarque**

Le vecteur de courbure et la courbure sont des quantites geometriques.

**Proposition 20 ( Formule de l'accélération)**

Soit  $\gamma : I \rightarrow \mathbb{R}^n$  une courbe de classe  $C^2$ , alors son accélération est

$$\ddot{\gamma} = \dot{V}_\gamma(t) + V_\gamma^2(t) \vec{K}_\gamma(t)$$

**Preuve**

On a

$$\dot{\gamma}(t) = V_\gamma(t) \vec{T}_\gamma(t)$$

Donc

$$\ddot{\gamma} = \dot{V}_\gamma(t) \vec{T}_\gamma(t) + V_\gamma(t) \dot{\vec{T}}_\gamma(t) = V' K + V^2 K \quad \square$$

**Remarque**

On a toujours  $\vec{k} \perp \vec{T}$

**Definition 16**

Soit  $\gamma : I \rightarrow \mathbb{R}^3$  biregulière de classe  $C^3$ .

On définit le repère mobile de Frenet de  $\gamma$  est le repère  $\{\gamma(t), T, N_\gamma(t), B_\gamma(t)\}$  ou

$$T_\gamma(t) = \frac{\dot{\gamma}}{V_\gamma(t)}, \quad N_\gamma(t) = \frac{\ddot{\gamma} - \langle \dot{\gamma}, T \rangle T}{\|\ddot{\gamma} - \langle \dot{\gamma}, T \rangle T\|} \quad B = T \times N$$

**Definition 17 (Torsion)**

La torsion de  $\gamma$  est

$$\tau_\gamma(t) = \frac{1}{V_\gamma(t)} \langle \dot{B}, N \rangle$$

**Theorème 22 (Formules de Serret-Frenet)**

$$\begin{cases} \frac{1}{V_\gamma} \dot{T}_\gamma = \kappa_\gamma N \\ \frac{1}{V_\gamma} \dot{N}_\gamma = -\kappa_\gamma T_\gamma + \tau_\gamma B_\gamma \\ \frac{1}{V_\gamma} \dot{B}_\gamma = -\tau_\gamma N_\gamma \end{cases}$$

**Preuve**

1. Par définition, du vecteur de courbure.

2.

$$\frac{1}{V} N' = \frac{1}{V} (\langle N', T \rangle T + \langle N', B \rangle B)$$

or

$$\begin{aligned} \langle N', T \rangle &= -\langle N, T' \rangle \\ \langle N', B \rangle &= 0 \end{aligned}$$

$$\langle N', B \rangle = V_\gamma$$

De meme

$$B' = \langle B', T \rangle T + \langle B', N \rangle N + \langle B', B \rangle B \quad \square$$

## Lecture 4: ...

Wed 13 Oct

### Theorème 23

La courbure de  $\gamma$  est la variation naturelle de la direction de  $\gamma$

### Preuve

Soit  $\gamma : I \rightarrow \mathbb{R}^n$  une courbe  $C^2$  que l'on suppose paramétrée naturellement.

On fixe  $p = \gamma(s_0)$  et on note

$$\phi(s) = \phi_{s_0}(s) = (T_\gamma(s), \hat{T}_\gamma(s_0))$$

On a par trigonometrie elementaire que

$$\|T(s) - T(s_0)\| = 2 \sin\left(\frac{\phi(s)}{2}\right)$$

Donc

$$\begin{aligned} \lim_{s \rightarrow s_0+} \frac{\phi(s) - \phi(s_0)}{s - s_0} &= \lim_{s \rightarrow s_0} \frac{\phi(s)}{2 \sin(\phi(s)/2)} \frac{2 \sin(\frac{\phi(s)}{2})}{s - s_0} \\ &= \lim_{s \rightarrow s_0} \frac{\phi(s)}{2 \sin(\frac{\phi(s)}{2})} \frac{\|T(s) - T(s_0)\|}{s - s_0} \\ &= \lim_{s \rightarrow s_0+} \left\| \frac{T(s) - T(s_0)}{s - s_0} \right\| = \kappa(s_0) \end{aligned}$$

Donc on prouve que  $\frac{d}{ds}|_{s_0+} \phi(s) = \kappa(s_0)$

## 4.1 Contact entre deux courbes

### Definition 18 (Contact de courbes)

Soit  $\alpha, \beta : I \rightarrow \mathbb{R}^n$  deux courbes  $C^k$ .

Ces deux courbes ont un contact d'ordre  $k$  en  $t_0 \in I$  si

$$\alpha(t_0) = \beta(t_0) \text{ et } \frac{d^n}{dt^n} \alpha(t) = \frac{d^n}{dt^n} \beta(t)$$

### Theorème 24

$\alpha$  et  $\beta$  ont un contact d'ordre 2 en  $t_0 \iff$

$$\alpha(t_0) = \beta(t_0), T_\alpha(t) = T_\beta(t), V_\alpha(t_0) = V_\beta(t_0)$$

et

$$\kappa_\alpha(t_0) = \kappa_\beta(t_0)$$

**Definition 19 (Cercle osculateur)**

Soit  $\gamma : I \rightarrow \mathbb{R}^n$  bireguliere et  $u_0 \in I$ .

On appelle cercle osculateur de  $\gamma$  en  $u_0$  le cercle contenu dans le plan osculateur de  $\gamma$  et de centre et rayon

$$p = \gamma(u_0) + \rho(u_0)\mathcal{N}_\gamma(u_0)$$

et rayon  $\rho(u_0) = \frac{1}{\kappa_\gamma(u_0)}$

**Proposition 25**

Le cercle osculateur est l'unique cercle qui a un contact d'ordre 2.

## 5 Repere de Frenet

**Definition 20 (Reguliere au sens de Frenet)**

La courbe  $\gamma$  est reguliere au sens de Frenet si  $\gamma \in C^2$  et  $\gamma$  est bireguliere et  $u \rightarrow N_\gamma(u)$  est  $C^1$ .

**Remarque**

- Si  $\gamma$  est bireguliere et  $C^3$ , alors  $\gamma$  est Frenet-reguliere.
- Si  $\gamma$  est frenet reguliere, alors  $T_\gamma$  et  $B_\gamma$  sont de classe  $C^1$ .

Si  $\gamma$  est Frenet-reguliere, alors la torsion  $\tau_\gamma : I \rightarrow \mathbb{R}$  est

$$\tau_\gamma = \frac{1}{V_\gamma(u)} \langle \dot{N}, B_\gamma \rangle$$

**Proposition 27**

$\gamma$  est une courbe plane  $\iff \tau_\gamma = 0$

**Preuve**

Si  $\gamma$  est plane, alors le plan osculateur est constant  $\iff B_\gamma$  est constant  $\Rightarrow \dot{B}_\gamma = 0 \Rightarrow \tau_\gamma = 0$ .

Supposons que  $\tau_\gamma = 0$ .

Soit  $p = \gamma(u_0) \in \mathbb{R}^3$ .

On definit

$$h(u) = \langle \gamma(u) - p, B_\gamma \rangle$$

Notons que  $\dot{B}_\gamma = -\tau_\gamma N = 0$  est constant.

Donc

$$\frac{dh}{du} = \langle \dot{\gamma}(u), B \rangle = V_\gamma \langle T_\gamma, B \rangle = 0$$

Donc  $h$  est constant et donc  $\langle \gamma(u), B \rangle = \langle p, B \rangle \forall u \in I$  qui est l'équation d'un plan.  $\square$

**Proposition 28**

La torsion mesure la variation angulaire du plan osculateur, c'est à dire que si

$$\theta(s) = (B_\gamma(s), \hat{B}_\gamma(s_0))$$

**Preuve**

Alors

$$\frac{d}{ds}|_{s_0} \theta(s) = |\tau_\gamma(s_0)|$$

$\square$

On applique la meme preuve que Serret-Frenet.

**Definition 21 (Courbe a pente constante)**

Une courbe  $\gamma : I \rightarrow \mathbb{R}^3$  de classe  $C^1$  est dite de pente constante si  $\dot{\gamma}(u)$  fait un angle constant avec une direction fixe.

**Proposition 29**

Soit  $\gamma : I \rightarrow \mathbb{R}^3$  Frenet reguliere, alors  $\gamma$  est de pente constante  $\iff$

$$\frac{\tau}{\kappa} = \text{cste.}$$

**Preuve**

On suppose que  $\gamma$  est parametree naturellement et  $\langle T_\gamma(s), A \rangle = a = \text{constante}$ .

$$0 = \frac{d}{ds} \langle T, A \rangle = \langle \dot{T}, A \rangle = \kappa \langle N, A \rangle$$

or  $\kappa \neq 0$  donc  $\langle N, A \rangle = 0$  ce qui implique que  $b = \langle B, A \rangle$ .

On a donc

$$0 = \frac{d}{ds} \langle N, A \rangle = \langle \kappa T - \tau B, A \rangle$$

$$\iff \kappa \langle T, A \rangle = \tau \langle B, A \rangle$$

$$\iff \frac{\tau}{\kappa} = \text{constante}$$

Supposons donc que  $\frac{\tau}{\kappa} = \text{constante}$ .

On pose  $\lambda = \frac{\tau}{\kappa}$  et  $A = \lambda T + B$ , alors

$$\langle T, A \rangle = \lambda \langle T, T \rangle + \langle B, T \rangle = \lambda = \text{constant}$$

Verifions que  $A$  est constant, car

$$\frac{dA}{ds} = \lambda \dot{T} + \dot{B} = \lambda \kappa N - \tau N = 0$$

$\square$



## 5.1 Theoreme fondamental des courbes de $\mathbb{R}^3$

Etant donne deux fonctions continues sur l'intervalle  $I$   $\kappa, \tau : I \rightarrow \mathbb{R}$  avec  $\kappa(s) > 0$ .

Alors il existe une courbe  $\gamma : I \rightarrow \mathbb{R}^3$  Frenet reguliere telle que sa courbure et sa torsion sont donnees par  $\kappa$  et  $\tau$  ie.  $\kappa(s) = \kappa_\gamma(s), \tau(s) = \tau_\gamma(s) \forall s \in I$ .

Cette courbe est unique a un deplacement pres.

### Preuve

On prouve d'abord l'unicite.

On suppose que  $\gamma_1, \gamma_2 : I \rightarrow \mathbb{R}^3$  sont deux courbes Frenet regulieres, de vitesse 1 tel que  $\delta_{\gamma_1} = \delta_{\gamma_2} = \delta$  et  $\kappa_{\gamma_1} = \kappa_{\gamma_2} = \kappa$ .

---

Quitte a appliquer une translation et une rotation a  $\gamma_2$ , on peut supposer que  $\gamma_1(0) = \gamma_2(0)$ .

$$T_1(0) = T_2(0), N_1(0) = N_2(0), B_1(0) = B_2(0)$$

On note  $F_i(s) \in SO(3)$  la matrice dont les colonnes sont  $T_i, N_i, B_i$ .

Alors on calcule

$$\frac{dF_i}{ds} = F_i(s)\Omega(s)$$

avec

$$\Omega(s) = \begin{pmatrix} 0 & -\kappa & 0 \\ \kappa & 0 & -\tau \\ 0 & \tau & 0 \end{pmatrix}$$

Cette equation matricielle est equivalente aux equations de Serret-Frenet.

On calcule

$$\begin{aligned} \frac{d}{ds}(F_1(s)F_2(s)^{-1}) &= \frac{d}{ds}(F_1F_2^T) \\ &= \dot{F}_1F_2^T + F_1\dot{F}_2^T \\ &= (F_1\Omega)F_2^T + F_1(F_2\Omega)^T \\ &= F_1\Omega F_2^T + F_1\Omega^T F_2 \\ &= 0 \end{aligned}$$

Or  $F_1(0) \cdot F_2(0)^{-1} = \text{Id}$  et donc  $F_1(s) = F_2(s) \forall s \in I$ .

Donc  $T_1(s) = T_2(s) \forall s \in I$ . Donc  $\gamma'_1 = \gamma'_2$  et donc  $\gamma_1 = \gamma_2$ .

### Existence

Sont donnees  $\kappa, \tau : I \rightarrow \mathbb{R}$ , on veut construire  $\gamma$ .

Le theoreme de Cauchy-Lipschitz sur les edo donne l'existence d'une solution au probleme de Cauchy

$$\frac{dF}{ds} = F(s)\Omega(s), F(0) = \text{Id}$$

On affirme que  $F(s) \in SO(3) \forall s$ .

En effet, on a  $F(0)F(0)^T = \text{Id}$ .

$$\begin{aligned} \frac{d}{ds} F(s)F(s)^T &= \dot{F}F^T + F\dot{F}^T \\ &= F\Omega F^T - F\Omega^T F^T = 0 \end{aligned} \quad \square$$

Et donc  $F(s) \in O(3)$  et  $F(s) \in SO(3)$  car l'application  $\det$  est continue.  
On pose donc  $\gamma(s) = \int_0^s T(u)du$

## Lecture 5: ...

Wed 20 Oct

## 6 Courbes dans le plan orienté

### Definition 22

On dit que deux bases d'un  $ev$  réel de dimension finie.

On dit que deux bases ont la même orientation si la matrice de changement de base a déterminant positif.

C'est une relation d'équivalence appelée une "classe d'orientation"

Un espace vectoriel est orienté si on en a choisi une classe d'orientation.

L'orientation canonique de  $\mathbb{R}^n$  est celle associée à la base canonique.

### Definition 23 (Angle orienté)

L'angle orienté entre deux vecteurs  $\vec{a}$  et  $\vec{b}$  dans un plan orienté est défini par

$\hat{\vec{a}, \vec{b}} = \pm \hat{\vec{a}, \vec{b}}$  avec le signe  $+$  si  $\{\vec{a}, \vec{b}\}$  est une base positive (directe) et  $-$  sinon.

### Definition 24 (L'opérateur J)

On note  $J = R_{+\frac{\pi}{2}}$  la rotation dans un plan orienté d'angle  $+\frac{\pi}{2}$ .

Dans une base orthonormée directe, on a  $J = R_{+\frac{\pi}{2}} = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$

### Definition 25 (Produit extérieur)

Le produit extérieur de deux vecteurs  $\vec{a}$  et  $\vec{b}$  dans un plan orienté est

$$\vec{a} \wedge \vec{b} = \langle \vec{a}, J\vec{b} \rangle$$

### Remarque

1.  $a \wedge b = \|a\| \|b\| \sin \theta$ , alors

2. Si on plonge  $\mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$

$$\vec{a} \wedge \vec{b} = \langle \vec{a} \times \vec{b}, e_3 \rangle$$

**Definition 26**

Si  $\gamma : I \rightarrow \mathbb{R}^2$  une courbe de classe  $C^1$ , alors on definit le vecteur normal oriente a  $\gamma$

$$N^{or}(u)$$

par la condition que

$$T_\gamma \wedge N^{or} > 0 \iff \{T, N^{or}\} \text{ est orthonormee directe}$$

On definit la courbure orientee d'une courbe reguliere de classe  $C^2$  par

$$k(u) = \kappa^{or}(u) = \frac{1}{V} \langle \dot{T}, N^{or} \rangle$$

**Definition 27**

On dit qu'un arc de courbe  $\gamma$  de classe  $C^2$  dans un plan oriente est convexe si  $k > 0$ , concave si  $k < 0$ .

On dit que  $\gamma$  est une "spirale" si la courbure est non nulle et monotone.

Un point d'inflexion si la courbure change de signe en ce point.

Un point est un "sommet" si la derivee de la courbure change de signe

**Remarque**

Le graphe de  $f(x)$  a un point d'inflexion en  $f''(x) = 0$  et  $f''(x)$  change de signe

**Definition 28 (Fonction angulaire)**

La fonction angulaire d'une courbe plane ( dans un plan oriente).

Soit  $\gamma : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}^2$  une courbe  $C^2$ .

On appelle fonction angulaire de  $\gamma$  la fonction

$$\phi : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$$

verifiant

1.  $\phi$  est continue
2.  $\phi(u) = \angle(\hat{u}, \vec{\alpha}) \bmod 2\pi$

**Remarque**

Si on prend  $\vec{\alpha} = e_1$ , alors

$$T = \frac{\dot{\gamma}}{\|\dot{\gamma}\|}$$

**Proposition 33**

La courbure orientee est la variation naturelle de la fonction angulaire.

**Preuve**

On a  $T = (\cos \phi, \sin \phi)$ , donc

$$N = (-\sin \phi, \cos \phi)$$

et de meme

$$k = \frac{1}{V} \langle \dot{T}, N \rangle \quad \square$$

**Theorème 34 (Theoreme fondamental des courbes planes)**

Soit  $k : [0, L] \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction continue, alors il existe une courbe  $\gamma : [0, L] \rightarrow \mathbb{R}^2$ , de classe  $C^2$  de courbure  $k(s)$  et de vitesse 1.

Cette courbe est unique a isometrie directe pres.

**Preuve**

**Existence**

La fonction  $k : [0, L] \rightarrow \mathbb{R}$  est donnee. On pose

$$\phi(s) = \int_0^s k(u) du$$

Puis on pose  $T(s) = (\cos \phi(s), \sin(\phi(s)))$ , on a donc  $N(s) = (-\sin(\phi(s)), \cos \phi(s))$ .

On pose encore

$$X(s) = \int_0^s \cos(\phi(s)) ds, Y(s) = \int_0^s \sin(\phi(s)) ds$$

On pose enfin  $\gamma(s) = (X(s), Y(s))$ .

L'existence est donc prouvee.

L'unicite vient de  $\frac{d\phi}{ds} = k$   $\square$

**Definition 29**

On dit qu'une courbe  $\gamma : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}^n$  est une courbe fermee de classe  $C^k$  si  $\gamma(a) = \gamma(b)$  et les derivees coïncident.

Une telle courbe s'appelle aussi courbe periodique, car on peut l'etendre a

$$\gamma : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^2$$

**Theorème 35 (Theoreme des 4 sommets)**

Toute courbe plane  $C^2$ -fermee admet au moins 4 changement de signes de  $\frac{dk}{du}$

**Preuve**

On montre le resultat dans le cas d'une courbe convexe.

Soit  $\gamma : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}^2$  une courbe  $C^2$ -convexe. Alors on a  $k(a) = k(b)$  et on note  $\gamma(s) = (X(s), Y(s))$ .

On suppose  $V_\gamma(s) = 1$ , alors on a

$$\frac{dT}{ds} = kN$$

avec

$$T = (\dot{x}, \dot{y}), N = JT = (-\dot{y}, \dot{x})$$

Ainsi,

$$\ddot{x} = -k\dot{y}, \ddot{y} = k\dot{x}$$

On a alors

$$\int_a^b \dot{k}(s) ds = 0$$

et

$$\int_a^b k(s)\dot{y}(s)ds = -\int_a^b \ddot{y}(s)ds = 0$$

et

$$\int_a^b k(s)\dot{x}(s)ds = 0$$

Supposons que  $\gamma : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}^2$  est  $C^2$ -fermée avec deux changements de signe de  $\dot{k}(s)$ , par exemple  $\dot{k}(s) > 0$  sur  $(a, c)$  et  $\dot{k}(s) < 0$  sur  $(c, b)$ . Notons  $p = \gamma(a) = \gamma(b)$ ,  $q = \gamma(c)$ , soit

$$h(x, y) = Ax + By + C = 0$$

l'équation de la droite par  $p$  et  $q$ .

Alors le signe de  $\dot{k}(s)(Ax + By + C)$  est constant.

Mais

$$0 < \int_a^b f(s)ds = A \int_a^b \dot{k}x(s)ds + B \int_a^b \dot{k}y(s)ds + C \int_a^b \dot{k}ds = 0$$

□

Contradiction.

## 7 Surfaces

### 7.1 Le concept de variété

#### Definition 30 (Variété)

Une variété topologique de dimension  $n \in \mathbb{N}$  est un espace topologique  $M$  tel que

1. Chaque point  $p \in M$  admet un voisinage homéomorphe à un ouvert de  $\mathbb{R}^n$
2. L'espace topologique  $M$  est séparé (de Hausdorff) et admet une base dénombrable d'ouvert

#### Definition 31 (Surface topologique)

Une surface topologique est une variété de dimension 2.

7.2 Sous-Varietes de  $\mathbb{R}^n$ 

Rappels :

**Definition 32**

Si  $U \subset \mathbb{R}^n$ , on note  $C^k(U, \mathbb{R}^n)$  l'ensemble des fonctions  $f : U \rightarrow \mathbb{R}^n$  qui sont continues et tel que  $\forall j = 1, 2, \dots, n$  les derivees partielles

$$\frac{\partial^k}{\partial x^{i_1} \dots \partial x^{i_k}}$$

existent et sont continues.

**Definition 33**

Un diffeomorphisme de classe  $C^k$  entre deux ouverts  $U, V \subset \mathbb{R}^n$  est une application  $f : U \rightarrow V$  tel que

1.  $f$  est bijective
2.  $f$  et  $f^{-1}$  sont de classe  $C^k$

**Definition 34 (Système de coordonnées)**

On appelle système de coordonnées (generalisees ou curviligne) sur un ouvert  $U$  la donnée de  $n$  fonctions

$$y_i : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$$

qui verifient que la fonction  $f = (y_1, \dots, y_n)$  est un diffeomorphisme de classe  $C^k$ .

**Definition 35 (Sous-Variete)**

Un sous-ensemble  $M \subset \mathbb{R}^n$  est une sous-variete differentiable de classe  $C^k$  si  $\forall p \in M$ , il existe un ouvert  $U \subset \mathbb{R}^n$  tel que  $p \in U$  et un diffeomorphisme  $f : U \rightarrow V \subset \mathbb{R}^n$  tel que  $f(M \cap U) = V \cap \mathbb{R}^m$  ou  $\mathbb{R}^m$  est plonge dans  $\mathbb{R}^n$ .

Autre point de vue :

$M$  est une sous-variete de classe  $C^k$  si  $\forall p \in M$  il existe un système de coordonnées curvilignes de classe  $C^k$   $y_1, \dots, y_n$  definie sur un voisinage  $U$  de  $p$  tel que  $q \in U \cap M \iff y_{m+1}(q) = \dots = y_n(q) = 0$ .

On regarde  $y_j(x) = 0 (j = m+1, \dots, n)$  comme un système d'équations locales qui definissent la sous-variete.

**Definition 36 (Dimension d'une sous variete)**

$m$  tel que defini ci-dessus est la dimension de  $M$  et  $n - m$  est la codimension de  $M \subset \mathbb{R}^n$ .

### 7.2.1 Rappel de calcul differentiel

#### Definition 37

Une application  $f : U \rightarrow \mathbb{R}^n$  definie sur un ouvert  $U \subset \mathbb{R}^m$  est differentiable (au sens de Frechet) en  $p \in U$  s'il existe une application lineaire  $l : \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^n$  tel que

$$\lim_{|h| \rightarrow 0} \frac{f(p+h) - f(p) - l(h)}{|h|} = 0$$

### 7.3 Le theoreme du rang constant

Si  $A \in M_{n \times m}(K)$  est de rang  $r$  alors il existe des matrices inversibles  $P \in GL_n(K), Q \in GL_m(K)$  tel que

$$PAQ^{-1} = \begin{pmatrix} I_r & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$$

#### Theoreme 36 (Theoreme du rang constant)

La meme chose se produit localement pour une application differentiable, ie. il existe une reparametrisation tel que tout fonction  $f$  s'ecrit comme

$$f(x_1, \dots, x_m) = (x_1, \dots, x_r, \dots)$$

#### Definition 38

On note

$$\text{Rang}(f, p) = \text{Rang}_f(p) = \text{Rang}(df_p)$$

#### Definition 39 (Rang maximal)

1.  $f$  est de rang maximal en  $p$  si

$$\text{Rang}_f(p) = \min \{n, m\}$$

2.  $f$  est une submersion si  $\text{Rang}_f(p) = n \forall p \in U \iff df_p$  est surjective  $\forall p$

3.  $f$  est une immersion  $\iff \text{Rang}_f(p) = m \iff df_p$  est injectif  $\forall p \in U$

#### Lemme 37

Si  $f \in C^1(U, \mathbb{R}^n)$  alors la fonction  $U \rightarrow \mathbb{N}, p \mapsto \text{Rang}_f(p)$  est semi-continue inferieurement.

#### Preuve

Si  $\text{Rang}_f(p) > \alpha$ , alors il existe une sous matrice  $S_p$  de la matrice jacobienne de taille  $r \times r$  tel que  $\det(S_p) \neq 0$  par continuite des  $\frac{\partial f_i}{\partial x_i}$  on a  $\det S_q \neq 0$  pour  $q$  assez proche de  $p \Rightarrow \text{Rang}_f(p) \geq r > \alpha$   $\square$

**Theorème 38 (Theoreme du rang constant)**

Soit  $f \in C^k(U, \mathbb{R}^n)$ , ( $U \subset \mathbb{R}^m$ ) avec  $k \geq 1$ . Supposons que  $\text{Rang}_f(p)$  est constant.

Alors pour tout point  $p \in U$  il existe des voisinages  $V \subset U$  de  $p$  et  $W$  de  $q = f(p)$  est des difféomorphismes  $C^k$ ,  $\phi : U \rightarrow U'$ ,  $\psi : W \rightarrow W'$  tel que

$$\tilde{f} = \psi \circ f \circ \phi^{-1}$$

satisfait

$$\tilde{f}(x_1, \dots, x_m) = (x_1, \dots, x_r, 0, \dots)$$

**Corollaire 39 (Theoreme d'inversion locale)**

Si  $f \in C^k(U, \mathbb{R}^n)$ ,  $k \geq 1$ ,  $U \subset \mathbb{R}^n$  vérifie que  $df_p : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$  est un isomorphisme, alors il existe des voisinages  $U$  de  $p$  et  $V$  de  $q = f(p)$  tel que  $df_q^{-1} = (df_q)^{-1}$ .

**Lecture 7: Varietes (enfin)**

Wed 03 Nov

**7.4 Exemples de Sous-varietes**

1. Une sous-variete de dimension 0 de  $\mathbb{R}^n$  est un sous-ensemble discret ( tous les points sont isolés)
2. Un ouvert  $U \subset \mathbb{R}^n$  est une sous-variete de dimension  $n$ .
3. L'ensemble vide est une sous-variete de dimension  $n \forall n$

**Theorème 40**

Soit  $f : U \subset \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^n$  une application  $C^k$  et de rang constant  $= r$ .

— L'ensemble des points

$$M = \{x \in U | f(x) = 0\} \subset \mathbb{R}^m$$

est une sous-variete differentiable de classe  $C^k$  de dimension  $m - r$ .

—  $\forall p \in U$ , il existe un voisinage  $V \subset U$  de  $p$  tel que  $N = f(V)$  est une sous-variete

**Definition 40 (Groupe de Lie)**

Un groupe de Lie est une variete differentiable  $G$  tel que la multiplication et l'inverse sont des operations bien definies.

**7.5 Sur les differentielles et gradients**

Que vaut la differentielle  $dx_i$ ? On a que

$$dx_i|_p(h) = x_i(p+h) - x_i(p) = p_i + h_i - p_i = h_i$$



On a que  $dx_i(e_j) = \delta_{ij}$ , donc  $\{dx_i, \dots, dx_n\} \in (\mathbb{R}^n)^*$  est la base duale canonique.

## Lecture 8: Surfaces

Wed 10 Nov

### Proposition 41

*L'espace tangent en un point  $p$  d'une sous-variete differentiable  $M \subset \mathbb{R}^n$  est un sous-espace vectoriel de dimension  $m = \dim M$ .*

### Preuve

*On se donne un diffeomorphisme local adapte a  $M$  au voisinage de  $p$ .*

*C'est-a dire  $\phi : U \rightarrow V$  diffeomorphisme entre deux ouverts  $U, V \subset \mathbb{R}^n$  qui verifient  $p \in U \cap M$  et  $\phi(U \cap M) = V \cap E$  ou  $E \subset \mathbb{R}^n$  est un sev de dimension  $m$ .*

*Soit  $v$  un vecteur tangent a  $M$  en  $p$ . Alors il existe  $\alpha : (-\epsilon, \epsilon) \rightarrow \mathbb{R}^n$  de classe  $C^1$  telle que  $\alpha$  represente le vecteur  $v$ .*

*Quite a restreindre  $\epsilon > 0$ , on peut supposer que  $\alpha(t) \in M \forall t$ .*

*Notons  $\beta = \phi(\alpha)$   $\beta$  est un chemin de classe  $C^1$  tel que*

$$\beta(t) \in \phi(U \cap M) = E \cap V$$

$$\text{et } \beta(0) = \frac{d\beta}{dt}(0) = d\phi_{\alpha(0)}(\dot{\alpha}(0)) = d\phi_p(v).$$

*Mais il est clair que  $\dot{\beta}(0) \in E$ .*

*On a donc prouve que  $\forall v \in T_p M$  on a*

$$d\phi_p(v) \in E$$

*Donc  $v \in d\phi_p^{-1}(E) = d(\phi^{-1})_q(E)$  et donc  $T_p M \subset d\phi_p^{-1}(E)$ .*

*On affirme que  $(d\phi_p)^{-1}(E) \subset T_p M$ , posons  $w = d\phi_p(v) \in E$  et  $\beta : (-\epsilon, \epsilon) \rightarrow E \cap V$  defini par*

$$\beta(t) = q + tw$$

*Alors  $\alpha(t) = \phi^{-1}(\beta(t))$  represente  $v$*

□

### Corollaire 42

*Si  $M = f^{-1}(0)$  ou  $f : U \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^k$  est une submersion alors*

$$T_p M = \ker(df_p)$$

### Preuve

*On affirme que  $T_p M \subset \ker(df_p)$ .*

*En effet, si  $v \in T_p M$ , alors  $v = \dot{\alpha}$  avec  $\alpha(0) = p$ .*

*Donc*

$$f(\alpha(t)) = c \Rightarrow df_p(v) = 0$$

□

**Corollaire 43**

Si  $\psi : U \subset \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^n$  est un plongement (ie.  $\psi$  est une immersion et  $\psi : U \rightarrow M = \psi(U)$  est un homeomorphisme) alors  $\forall p = \psi(u) \in M$  on a

$$T_p M = \text{Im}(d\psi_u)$$

Notons que

$$\frac{\partial \psi}{\partial u_j} = \frac{d}{dt} \psi(u + te_j) \in T_p M$$

## 8 Geometrie des Surfaces

### Definition et exemples

On decrit une surface de deux manieres differentes.

#### Description implicite

Une surface  $S \subset \mathbb{R}^3$  peut etre definie  $S : f(x) = c \iff S = \{x \in \mathbb{R}^3 | f(x) = c\}$  ou  $f : U \subset \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$  est differentiable.

On dit que  $x \in U$  est un point critique si  $df_x = 0$  dans ce cas  $c = f(x)$  est une valeur critique.

#### Definition 41 (Point singulier)

Un point singulier de  $S$  est un point critique qui appartient a  $S$ .

$x$  est un point singulier de  $S \iff f(x) = c, \partial_i(x) = 0 \forall i \in [3]$ .

#### Description parametrique

Une surface parametree est la donnee d'un plongement differentiable  $\psi : \Omega \rightarrow S \subset \mathbb{R}^3$ .

On a vu que  $\forall p \in \psi(u) \in S$  le plan tangent est

$$T_p S = \text{Im } d\psi_u$$

et ce plan est engendre par  $\frac{\partial \psi}{\partial u_1}, \frac{\partial \psi}{\partial u_2}$ .

**Theoreme 44**

Toute surface implicite admet des parametrisations locales au voisinage de tout point regulier.

#### Definition 42

Si  $\psi : \Omega \rightarrow S$  est une surface parametree alors on appelle repere mobile adapte a  $\psi$  la donnee des trois champs de vecteurs

$$(u, v) \in \Omega \rightarrow \{b_1(u, v), b_2(u, v), n(u, v)\}$$

ou

$$b_1 = \frac{\partial \psi}{\partial u}, b_2 = \frac{\partial \psi}{\partial v}, n = \frac{b_1 \times b_2}{\|b_1 \times b_2\|}$$

**Definition 43 (Tenseur metrique)**

*On appelle tenseur metrique ( ou premiere forme fondamentale) de la surface parametree  $\psi : \Omega \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow S \subset \mathbb{R}^3$  est la matrice de Gram de  $\{b_1(u, v), b_2(u, v)\}$*

$$G(u, v) = \begin{pmatrix} g_{11}(u, v) & g_{12}(u, v) \\ g_{21}(u, v) & g_{22}(u, v) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \|b\|^2 & \langle b_1, b_2 \rangle \\ \langle b_1, b_2 \rangle & \|b_2\|^2 \end{pmatrix}$$